

[Texte]

Mr. Fournier: The Quebec Boundaries Extension Act of 1912 provides for the province to assume the obligation of negotiating an agreement with the native parties. However, the previous act, and I believe it is 1896—I stand to be corrected on that—did not impose a similar obligation on the province and it is because of that that the federal government considered that it had an obligation to contribute to the over-all settlement as the area of the James Bay agreement not only covers the area which was extended as a result of the 1912 Quebec Boundaries Extension Act but also areas to the south of the James Bay area which were ceded to Quebec under the 1892 or 1896 extension act.

Mr. Brisco: I am going to move into another area because I am happy to see that there is a federal presumption of a degree of responsibility in reference to the payment of \$25 million. Under Vote 5b the opening statement is:

Operating expenditures, contributions and special payments for general assistance to Indians and Eskimos and . . .

• 1150

The area that I am concerned about overlaps between this ministry and the department of DREE and special ARDA. The matter that I wish to pursue is the conduct of the Department of Indian Affairs, the conduct of the federal government in denying any responsibility whatsoever for the payment of debts to the small businessmen who were shafted to the point of \$1.2 million on the Ehattesaht project, the co-operative at Bar Creek on Vancouver Island.

Now, if this government, in its largesse, feels that on an agreement based in 1896 they have some kind of a moral obligation for \$25 million, I say they have a moral obligation after setting up the creditors and then knocking them off for the payment of \$1.2 million. The conduct of the Department of Indian Affairs and DREE is reprehensible. You spend \$5 million of the taxpayers' money to establish a project for native peoples. You do not even trust yourselves to following through and trying to make the thing a success. It goes into liquidation. There is no effort whatsoever to bring it back into operation, to give the native peoples an opportunity, which you had clearly indicated you were going to do—that you were going to try to develop managerial skills and you were going to try to develop logging skills. You just set up 186 creditors and then knocked them off. And you have totally denied any responsibility for it. And I think in a period of eight months, or a year, in establishing that type of picture and that type of background, you clearly have a responsibility. And I think your conduct leaves a great deal to be desired. I, sir, am very upset about it. And certainly the people on Vancouver Island who got screwed are very upset about it. I think there should be a full scale investigation into why this \$5 million was spent, why it went down the tube, and why there has not been a proper explanation given to the creditors. All the authority is here, and I have the correspondence relating to it, and I am astounded at the conduct of this department.

[Interprétation]

M. Fournier: La Loi de 1912 sur l'extension des frontières du Québec stipule que la province est obligée de négocier un accord avec les autochtones. Cependant, l'ancienne loi qui date de 1896, je crois, mais je peux faire erreur, n'imposait pas la même obligation à la province et c'est pour cette raison que le gouvernement fédéral a jugé qu'il se devait de contribuer au paiement global, étant donné que l'accord de la Baie James ne couvre pas seulement le secteur ajouté par suite de la loi de 1912 sur l'extension des frontières du Québec, mais également des secteurs au sud de la Baie James qui ont été cédés au Québec en vertu de la loi de 1892 ou de 1896 sur l'extension de ses frontières.

M. Brisco: Je vais passer à un autre sujet, car je suis bien aise de constater que le gouvernement fédéral assume une certaine responsabilité en ce qui concerne le paiement de 25 millions de dollars. Aux termes du crédit 5b, la déclaration préliminaire dit:

Dépenses de fonctionnement, contributions et paiements spéciaux en vue d'accorder une aide générale aux Indiens et aux Esquimaux, ainsi que . . .

La question qui me préoccupe concerne à la fois votre ministère et le ministère de l'Expansion économique régionale dans le cadre de l'ARDA. Je voudrais parler de la conduite du ministère des Affaires indiennes et du gouvernement fédéral qui nient toute responsabilité pour le remboursement de dettes aux petits hommes d'affaires qui ont perdu jusqu'à 1.2 million de dollars dans l'entreprise Ehattesaht, la coopérative de Bar Creek, dans l'Île de Vancouver.

Si le gouvernement dans sa largesse estime qu'il a l'obligation morale de payer 25 millions de dollars comme résultat d'une entente conclue en 1896, j'estime qu'il a l'obligation morale de dédommager les crédateurs pour la perte encourue de 1.2 million de dollars. La conduite du ministère des Affaires indiennes ainsi que celle du ministère de l'Expansion économique régionale est répréhensible. Vous dépensez 5 millions de dollars de l'argent des contribuables afin de mettre en place un programme pour les autochtones et vous n'allez même pas jusqu'au bout, vous n'essayez même pas d'en assurer la réussite. Vous conseillez tout de suite la liquidation, vous n'essayez pas de faire fonctionner ce programme, de donner la possibilité aux autochtones, comme vous l'aviez promis, de développer leurs compétences en matière de gestion et de les spécialiser dans le domaine de l'exploitation forestière. Vous vous contentez de rechercher 186 crédateurs que vous laissez tomber par la suite. De plus, vous niez toute responsabilité dans l'affaire. Je crois pourtant que votre responsabilité est claire puisque vous avez participé à toutes ces opérations pendant neuf mois ou un an. Je crois que votre conduite laisse grandement à désirer. Je suis extrêmement bouleversé par toute cette question comme d'ailleurs toutes les personnes de l'Île de Vancouver qui ont été attrapées dans cette affaire. A mon avis, il faudrait faire une enquête complète pour déterminer pourquoi ces 5 millions de dollars ont été dépensés, pourquoi ils n'ont donné aucun résultat et pourquoi les créanciers n'ont reçu aucune explication valable. Je possède personnellement toute la correspondance